

Nîmes, le 8 Août 1904.



Bien cher M^r Cartailhac,

J'ai lu et relu avec une véritable satisfaction la lettre dont vous m'avez honoré. Merci de votre sollicitude et de tout l'intérêt que vous me portez. Moi aussi j'aurais eu quelque velléité de filer à l'étranger, mais j'ai dû y renoncer pour ne pas déplaire aux membres de ma famille. Pour charmer mes loisirs j'ai installé mon petit musée chez moi, à Villeneuve-la-Arignou, rue de la Foire, dans ma maison paternelle même, où j'ai pu

disposer d'un appartement plus grand et
mieux agencé que celui dont je disposais
à Més.

Si vous avez occasion de passer à
Trignon, veuillez me prévenir de votre
arrivée, je serai tout heureux de
vous avoir à déjeuner chez moi et
de vous montrer ma nouvelle installation.

Libre plus que jamais de mes actes et
débarrassé de toute direction et de toute
classe, je vais reprendre mes fouilles,
mes recherches de jadis, avec une
ardeur juvénile. C'est vous dire, bien
cher Monsieur Cartailhac, que le
feu sacré n'est pas encore éteint en
moi, et que je serais toujours heureux
de m'inspirer de vos conseils et de
marcher sur vos traces.



Je vous envoie ma modeste étude
sur la Grotte St Vénérande. Je sais
qu'elle ne sera pas de votre goût, car
cette étude ainsi présentée est blâmable,
néanmoins j'espère que vous m'accorderez
une bonne note concernant la description
de la poterie.

Je profite de cette circonstance pour
vous renouveler ma bien vive
gratitude

Veuillez croire, bien cher M^r
Cartailhac, à mes sentiments
les plus affectueux

G. Sallustian